

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. LEVASSEUR

Comparaison des forces productives des états de l'Europe (fin)

Journal de la société statistique de Paris, tome 39 (1898), p. 257-271

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1898__39__257_0

© Société de statistique de Paris, 1898, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

COMPARAISON DES FORCES PRODUCTIVES DES ÉTATS DE L'EUROPE (*fin*) [1].

Les bassins houillers, tels que ceux du *Lancashire*, du *Stafforshire*, du comté d'*York*, du *Northumberland*, de *Glasgow* dans la **Grande-Bretagne** ; de la *Ruhr* et de la *Silésie* dans l'**Empire allemand** ; du *Nord* et de la *Loire* en **France** ; de *Sambre-et-Meuse* en **Belgique** ; les grands ports de commerce, tels que *Liverpool*, *Londres*, *Glasgow*, *Newcastle* en **Grande-Bretagne** ; *Marseille*, *le Havre* en **France** ; *Anvers* en **Belgique** ; *Hambourg* et *Brême* dans l'**Empire allemand** ; *Trieste* en **Autriche** ; *Barcelone* en **Espagne** ; les cités très peuplées, commé *Londres*, *Paris*, *Berlin*, *Vienne*, *Moscou*, *Milan*, sont presque toujours des centres d'industrie importants, parce qu'on s'y procure facilement la matière première ou la main-d'œuvre.

(1) Voir *Journal de la Société de statistique de Paris*, juillet 1898, page 229.

Les *industries métallurgiques*, chaudronnerie, fabrication de machines, quincaillerie, etc., sont d'ordinaire groupées près des bassins houillers ; c'est pourquoi, les premiers rangs sous ce rapport appartiennent à la *Grande-Bretagne*, à l'*Empire allemand*, à la *France*, à la *Belgique* et à l'*Autriche*. Il en est de même de la *céramique*, de la *verrerie* et de toutes les industries dites à feu, qui consomment beaucoup de charbon. Avant l'emploi de la houille, ces industries recherchaient le voisinage des forêts.

La *construction des navires* se fait dans certains ports.

Les *industries chimiques*, qui, comme les industries mécaniques, ont pris un développement considérable au XIX^e siècle, se placent en général sur les *bassins houillers*, dans les *régions agricoles*, près des ports, qui leur fournissent leurs matières premières, ou près des *grandes fabriques*, qui achètent leurs produits.

Les *industries alimentaires* sont exercées, soit dans les campagnes, près des récoltes, soit dans les villes, près des consommateurs. Une des plus importantes est la fabrication de la *bière*, qu'on ne fait nulle part en aussi grande quantité que dans les *Iles Britanniques* et dans l'*Empire allemand* (1).

Les *industries textiles* (2), qui fournissent la matière du vêtement et d'une partie de l'ameublement, sont les plus importantes après les industries alimentaires ; elles sont pratiquées dans tous les pays. Dans ceux qui sont le plus avancés, elles constituent de grandes manufactures qui cherchent de larges débouchés pour leurs pro-

(1) **Bière fabriquée dans les principaux États (1890).**

Etats.	Millions d'hectolitres
Empire allemand	52,7
Iles Britanniques	52,0
Autriche-Hongrie	14,2
Belgique	10,8
France	8,5
Russie	4,5
Danemark	2,3
Pays-Bas	1,6
Suède	1,3
Suisse	1,2

2) **Nombre de broches de filature et consommation des matières textiles dans les principaux États.**

États.	Coton.		Laine.		Lin chanvre, jute.	Soie.
	Broches (par millions) 1886-90.	Consommation (millions de kilogrammes) 1886-90.	Broches (millions)	Consommation (millions de kilogrammes).	Nombre de broches (par milliers)	Mouvement de la condition des soies (1 000 kilogr.) 1891.
Iles Britanniques .	44,5	700	6,7	130	1 530	44
Empire allemand .	5,5	201	3,6	139	315	882
France	4,9	115	(?)	161	574	7 058
Russie	3,6	147	(?)	25	166	"
Autriche-Hongrie .	2,9	90	0,7	19	385	195
Espagne	1,9	50	(?)	(?)	28	"
Italie	1,8	67	(?)	7	50	6 174
Suisse	1,8	24	(?)	2	9	1 660
Belgique	0,8	23	(?)	32	306	"

duits. Les **Iles Britanniques** tiennent le premier rang, excepté pour la soie ; elles possèdent, concentrées principalement dans les groupes de *Manchester* et de *Glasgow*, plus de broches pour filer le coton que tous les autres États de l'Europe réunis et elles exportent pour une valeur de 3 milliards de francs en fils et tissus. La *France*, qui est au premier rang pour la soie, occupe le second avec l'*Allemagne*, pour le coton, la laine et le chanvre. L'*Autriche-Hongrie*, la *Russie* (Moscou, etc.), la *Suisse*, l'*Italie*, l'*Espagne* (Barcelone), se placent à la suite (voir fig. n° 55). Dans

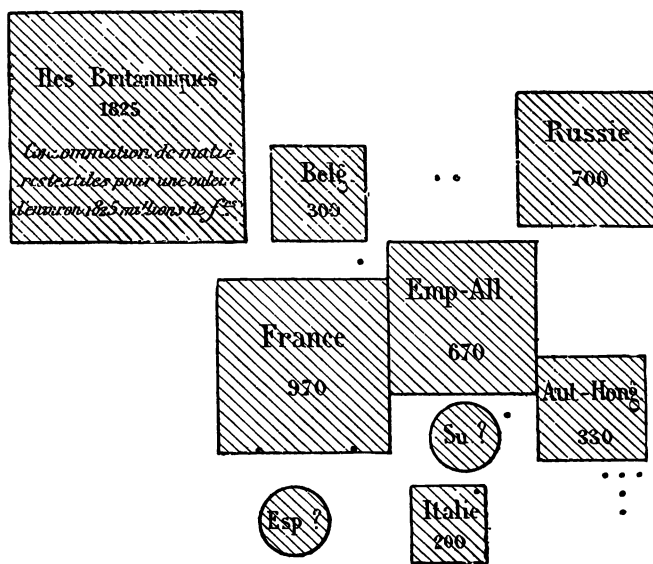


Fig. 55. — Importance relative de la consommation des matières textiles.

ces industries, comme dans toutes les autres, les rangs que la statistique ne peut calculer que d'une manière approximative tendent à se déplacer sans cesse selon l'énergie productive des nations et les circonstances.

La **papeterie** est une grande industrie dans laquelle les premiers rangs sont à l'*Empire allemand*, à la *Grande-Bretagne* et à la *France* (1).

Les bois, les métaux, les cuirs, les tissus fournissent la matière d'un grand nombre d'industries qui travaillent pour l'ameublement, pour la toilette et pour divers autres usages de la vie. Dans les industries de *luxe*, bronze, bijouterie, parfumerie,

(1)

Nombre de machines à papier.

(Vers 1883.)

Empire allemand	918
Iles Britanniques	771
France	601
Autriche-Hongrie	276
Italie	148
Russie	124
Espagne	43
Belgique	62
Pays-Bas	54
Suisse	50
Suède	49

modes, la France occupe le premier rang, que l'*Autriche-Hongrie*, l'*Allemagne*, etc., s'efforcent de lui disputer.

Les mesures et monnaies. — Le système métrique décimal est légal et obligatoire en Europe dans les États suivants : *France, Belgique, Pays-Bas, Empire allemand, Suisse, Autriche-Hongrie, Portugal, Espagne, Italie, Grèce, Roumanie, Suède, Norvège.*

Il est admis, soit à titre facultatif, soit partiellement pour certains usages dans les États suivants : *Iles Britanniques, Russie, Turquie* (1).

Par une suite de conventions monétaires dont la première remonte à l'année 1865, la *France, la Belgique, la Suisse, l'Italie, la Grèce* ont formé une union en adoptant le même système monétaire qui est le **système français** (2); les monnaies de chaque État — sauf réserves pour le monnayage de l'argent et la circulation des pièces divisionnaires — ont cours dans les autres États de l'Union.

Quatorze autres États d'Europe ont frappé des monnaies semblables à celles de l'Union : ce qui porte à plus de 160 millions la population totale des pays où les

(1) **Mesures itinéraires et mesures de superficie.**

1 kilomètre (mesure itinéraire des États qui emploient le système métrique) . . .	= 1 000 ^m		
1 mille géographique (de 15 au degré de l'équateur, employé en Allemagne) . . .	7 ^{mi} ,422		
1 lieue de 18 au degré du méridien	6 ,174		
1 lieue marine ou géographique de 20 au degré du méridien	5 ,555		
1 lieue suisse	4 ,800		
1 lieue commune de 25 au degré du méridien (ancienne lieue française)	4 ,445		
1 mille marin de 60 au degré (1/3 de lieue marine), employé par les marins . . .	1 ,852		
1 mille anglais (employé par les Anglais et les Américains du Nord)	1 ,609		
1 verste (employé en Russie)	1 ,067		
1 kilomètre carré = 100 hect. = 1 000 000 ^{mc}		Brasse française (ancienne) .	= 1 ^m ,620 ^{mm}
1 mille géographique carré	55 063 ^{kc}	Brasse anglaise	1 ,830
1 lieue marine carrée	30 876	Heclare	10 000 ^{mc}
1 lieue commune carrée	19 822	Arpent = 100 perches (la	
1 mille marin carré	3 430	perche mesurant 18 pieds	
1 mille anglais carré	2 590	de longueur ou 34 m. c. dé	
1 verste carré	1 137	superficie)	0 ^{hect} ,34
Mètre	1 000 ^{mm}	Arpent = 100 perches (la	
Pied français	325	perche mesurant 22 pieds	
Pied du Rhin	314	de longueur ou 51 m. c.	0 ,51
Pied de Vienne	316	Acre (mesure anglaise) . .	0 ,40
Pied anglais	305		

(2) Le **système monétaire français** comprend : 1° la *monnaie d'or*, frappée avec un métal ayant 900/1 000 de fin et 100/1 000 d'alliage : pièces de 5 fr., de 10 fr., de 20 fr., de 40 fr., de 50 fr., de 100 fr.; ces trois dernières sont rares; la pièce de 20 fr. pesant 6^{gr},47; 2° la *monnaie d'argent*, qui se compose de pièces de 5 fr., ayant comme la monnaie d'or 900/1 000 de fin et 100/1 000 d'alliage, pesant 25 gr. et ayant par conséquent 15 fois 1/2 le poids de la pièce de 5 fr. en or, et de pièces divisionnaires (20 cent., 50 cent., 1 fr., 2 fr.) qui, renfermant 835/1 000 de fin et 165/1 000 d'alliage, ont une valeur réelle inférieure à leur valeur nominale et sont considérées comme des monnaies d'appoint; un débiteur ne peut obliger son créancier à en accepter en paiement que jusqu'à concurrence de 50 fr.; l'argent ayant aujourd'hui perdu une partie de sa valeur relativement à l'or, la circulation de la pièce de 5 fr. elle-même d'un État à l'autre est soumise à certaines conditions; 3° la *monnaie de cuivre* (1, 2, 5, 10 centimes), qui est une monnaie d'appoint d'une valeur réelle bien inférieure à la valeur nominale et qu'un débiteur ne peut imposer à son créancier que jusqu'à concurrence de 5 fr.

systèmes monétaires sont à peu près semblables : *Lucembourg, Autriche-Hongrie, Espagne, Serbie, Bulgarie, Roumanie, Finlande*. L'unité monétaire de l'*Autriche-Hongrie* est le *florin* valant 2 fr. 50 c. L'*Empire allemand* a adopté le système monétaire décimal ; son unité monétaire est le *marc d'empire* (Reichs Mark) en or, dont la valeur intrinsèque est de 1 fr. 23 c. 1/2. L'*Angleterre* a pour unité monétaire la *livre sterling* en or, qui vaut 25 fr. 22 c. Le *Portugal* compte par *milrêis* valant 5 fr. 60 c. Les *Pays-Bas* comptent par *florins* valant 2 fr. 10 c. Les *États Scandinaves* (Suède, Norvège, Danemark) ont formé une union dont l'unité monétaire, fondée sur l'or, est la *couronne*, valant 1 fr. 39 c. La *Russie* (sans la Finlande) a pour unité monétaire le *rouble* d'argent, qui vaut 4 fr. en or (et 2 fr. 70 c. en papier) et qui se divise en 100 kopeks. La *Turquie* compte par *piastres* de 22 cent.

La France est le pays où il y a le plus de monnaie métallique. Relativement à leur population, la Belgique et les Pays-Bas ont aussi abondance de monnaie.

Les billets de banque servent, comme la monnaie métallique, d'instruments d'échange et sont même recherchés à cause de leur commodité quand leur remboursement en espèces sonnantes est bien assuré. Il y a des pays où la circulation des billets de banque excède de beaucoup l'encaisse métallique qui les garantit : Cette situation affaiblit la sécurité (1).

Les *banques*, banques d'État, banques privilégiées et banques privées, outre le service que beaucoup rendent par la circulation de monnaie fiduciaire (2), font aussi

(1) **Quantité de monnaie des principaux États.**

(D'après la statistique des États-Unis rectifiée)

[En millions de francs.]

États.	Monnaie métallique		Monnaie fiduciaire (comptant seulement les billets de banque et papiers d'États non couverts par une encaisse ou répondant à l'émission)	Quantité de monnaie (métallique et fiduciaire) par habitant.
	Or.	Argent.		
Angleterre	2 250	575	567	85,70
Pays-Bas	146	281	143	120,30
Belgique	275	274	327	142,40
France	4 250	2 435	160	177,30
Empire allemand	3 125	1 075	302	96,40
Autriche-Hongrie	700	600	1 021	49,05
Portugal	190	124	275	70,80
Espagne	200	830	418	53,00
Italie	491	207	959	49,80
Russie	2 400	240	2 695	39,65

(2) **Situation des principales banques à la fin de l'année 1897.**

(En millions de francs.)

États et banques.	Encaisse métallique.	Billets en circulation.	Comptes courants et dépôts de fonds des particuliers et dépôts du Trésor.		Avances sur gages mobiliers et immobiliers.
			Portefeuille.		
Angleterre. — Banque d'Angleterre	761	708	1 240	862	»
Ecosse — Banque d'Ecosse	160	185	»	»	»
Pays-Bas. — Banque des Pays-Bas	238	444	11	154	94
Belgique. — Banque de Belgique	103	487	99	450	21
France. — Banque de France	3 158	3 809	833	959	380
Empire allemand. — Banque impériale	1 033	1 650	533	961	215
— — Banque d'émission	102	231	84	277	25
Suisse. — Banque d'émission	106	211	847	178	551
Autriche-Hongrie — Banque d'Autriche-Hongrie	1 022	1 470	23	474	349
Espagne — Banque d'Espagne	493	1 206	492	516	126
Italie. — Banque d'Italie	306	771	258	309	19
Russie. — Banque de Russie	3 205	2 451	1 706	376	220

circuler les capitaux et, en les mettant à la disposition de l'industrie, exercent une action puissante sur le mouvement économique. Sous ce rapport, l'Angleterre est au premier rang : la France, au second ; très près de la France sont l'Allemagne, puis l'Autriche.

(Voir la carte n° 46)

Les voies de communication. — Les transports à l'intérieur des terres se faisaient autrefois par les cours d'eau, les canaux et les routes. Les grands cours d'eau, comme le Danube, le Rhin, le Volga, les fleuves de l'Europe centrale, ont conservé, ainsi que les canaux de l'Angleterre, du nord de la France, de la Belgique et des Pays-Bas, une grande importance pour le commerce des marchandises encombrantes.

Les routes continuent à servir aux transports à petite distance et sont en quelque sorte les affluents ou les vaisseaux capillaires du réseau des voies ferrées.

Les chemins de fer, dont la construction a commencé vers 1830 et qui ont, depuis ce temps, opéré une révolution considérable dans tout le régime économique de l'Europe, abaissé le prix des transports et réduit la durée des voyages, déplacé les marchés, excité la production et exercé leur influence jusque sur les mœurs des populations, avaient, en 1860, une longueur de 60 000 kilomètres, et, à la fin de l'année 1895, une longueur de 252 000 kilomètres. Le réseau, quoique encore incomplet, met en communication toutes les grandes villes de l'Europe. Le nord de la Péninsule scandinave, le nord-est de la Russie et le sud de la Péninsule pélasgique en sont presque dépourvus ; mais on peut aller de Cadix, extrémité sud-ouest de l'Europe, à Saint-Petersbourg, Nijni-Novgorod ou Orenbourg, sur la frontière de l'Asie, en faisant en wagon un trajet de plus de 6 000 kilomètres (1).

On se rend de Paris, par Londres (avec traversée du Pas-de-Calais) à Édimbourg

(1) Longueur et trafic des chemins de fer dans les États possédant plus de 1 000 kilomètres de chemins de fer au commencement de l'année 1896.

États.	Longueur totale des chemins de fer exploités			En 1895.		
	en 1860.	en 1885.	en 1895.	Nombre de kilomètres de chemins de fer par 1 000 kilom. carrés du territoire.	Voyageurs (millions de personnes).	Marchandises (millions de tonnes).
Empire allemand.	11 185	37 572	45 981	85,1	604,6	252,7
France.	9 525	32 259	40 089	74,8	369,9	105,1
Russie	1 587	25 638	36 587	6,6	61,6	91,5
Iles Britanniques.	16 699	30 849	33 862	107,8	929,7	339,6
Autriche-Hongrie.	4 616	22 375	29 689	47,5	159,6	122,4
Italie.	1 801	10 526	12 808	44,8	56,9	17,5
Espagne	1 913	8 933	11 536	23,2	34,0	15,0
Suède	602	6 890	9 473	21,1	18,3	14,6
Belgique	1 721	4 410	4 557	157,1	99,6	47,5
Suisse	1 041	2 815	3 440	83,9	45,4	11,1
Pays-Bas	321	2 392	2 978	93,0	25,3	9,4
Roumanie.	"	1 682	2 480	18,9	6,0	4,8
Portugal	64	1 529	2 340	26,4	1,2	1,7
Danemark	112	1 982	2 218	15,4	14,7	2,8
Norvège	64	1 562	1 750	5,4	6,8	1,6

en 20 heures environ ; de Paris, par *Bayonne* et *Madrid*, à *Cadix* en 71 h. 42 m., et à *Lisbonne* en 55 h. 54 m. ; de Paris, par le *tunnel de Modane* à *Bardonnèche*, par *Turin* et *Rome*, à *Brindisi* en 68 h. 30 m. ; de Paris, par *Strasbourg*, *Stuttgart*, *Munich*, à *Vienne* en 27 h., puis, de là, par *Budapest*, *Bucarest*, *Giurgevo*, à *Constantinople* (72 h. en tout) ; de Paris, par *Cologne*, *Berlin*, *Varsovie* à *Moscou* (83 h. en tout), et à *Orenbourg* (129 h. en tout) ; de Paris, par la Belgique et *Cologne*, à *Berlin* en 24 h., et de là, par *Vilna*, à *Saint-Petersbourg* (67 h. en tout) ; de Paris, par *Cologne*, *Hambourg* (avec traversée des détroits), à *Copenhague* et *Stockholm* en 55 heures.

Au nombre des autres lignes internationales, du nord au sud, qui ont une grande importance sont les deux lignes qui relient la France à l'Espagne, celle qui par *Modane* la relie à l'Italie, celle qui, par le *tunnel du Saint-Gothard*, unit l'Allemagne à l'Italie, *Hambourg* à *Brindisi*, et celle qui, par le *Brenner* et le *Semmering*, unit la Bavière et l'Autriche à l'Italie et à l'Adriatique.

L'Europe occidentale et l'Empire allemand, étant les régions les plus peuplées et les plus riches par leur industrie et leur commerce, sont celles où le réseau des voies ferrées est le plus serré et où la circulation sur les lignes est la plus active (voir fig. n° 56).

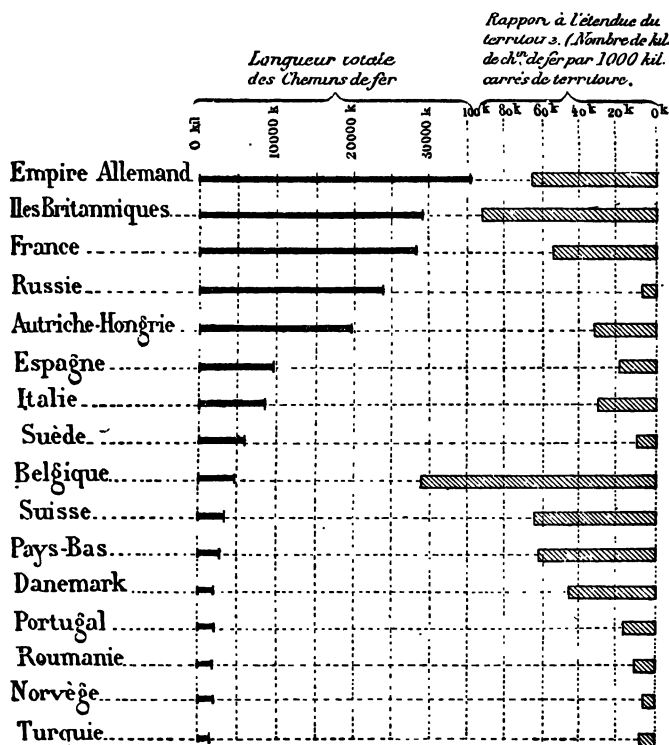


Fig. 56. — Longueur comparée des chemins de fer en 1883.

La *poste*, qui transportait, en 1895, plus de 10 milliards de lettres et paquets, et le *télégraphe*, qui expédiait 130 millions de dépêches, mettent en communication, l'une toutes les localités, l'autre les villes et bourgs de quelque importance. C'est

surtout dans les États riches, très peuplés et instruits, que la correspondance est active (1).

Des câbles sous-marins et des fils télégraphiques mettent l'Europe en communication avec les quatre autres parties du monde.

La navigation maritime. — La plus grande partie du commerce extérieur de l'Europe et une partie considérable du commerce intérieur des États se font par mer.

A la tête des nations maritimes est le **Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande**, dont tout le commerce extérieur se fait nécessairement par mer. Il avait, en 1883, une marine marchande de plus de 24 000 bâtiments jaugeant environ 9 millions 1/2 de tonneaux, dont les deux tiers appartiennent à la marine à vapeur. En Grande-Bretagne comme dans presque tous les États, la marine à vapeur se substitue rapidement à la marine à voiles. Le mouvement total (entrées et sorties réunies) de la navigation dans ses ports, **Londres, Liverpool, les ports de la Tyne, Cardiff, Sunderland, Glasgow, Hull, Belfast, Newport, Southampton, Swansea, Cowes, Bristol, Greenock, Beaumaris, Middlesborough** (2), était, en 1896, de 188 millions de tonnes (cabotage compris pour 53 millions).

En 1895, l'*Italie*, qui possède les ports de **Gênes, Naples, Messine, Livourne, Palerme**, etc., une marine de 990 000 tonnes et qui avait un mouvement de 61 millions 1/2 de tonnes, vient au second rang avec la *France*, qui possède les ports de **Marseille, du Havre, de Bordeaux**, etc., et qui avait une marine de 15 376 bâtiments jaugeant 890 000 tonnes, et un mouvement de 57 millions 1/2 de tonnes. La *Norvège* a une marine dont le tonnage est plus considérable (1 518 000 tonnes), mais avec beaucoup moins de bateaux à vapeur et un moindre mouvement maritime (12 millions de tonnes), ainsi que l'*Empire allemand*, avec les ports de **Hambourg, Brême**, etc. (marine de 1 226 000 tonnes et mouvement maritime de 30 millions de tonnes). La *Russie*, la *Suède*, l'*Espagne*, l'*Autriche-Hongrie* avec *Trieste*,

(1)

Postes et télégraphes en 1895.

États.	Millions de lettres et cartes postales.	Millions de dépêches.
Empire allemand. . .	3 374	46
Iles Britanniques. . .	2 970	89
France	1 886	47
Autriche-Hongrie . .	1 059	27
Russie.	497	15
Italie	479	10
Belgique.	402	8
Suisse.	280	6
Pays-Bas.	244	7
Espagne	164	5
Suède.	152	3
Danemark	138	3
Norvège	74	2

(2) Dans ce paragraphe sont cités tous les ports dont le mouvement (entrées et sorties réunies) dépassait deux millions de tonnes en 1896.

les *Pays-Bas*, avec *Rotterdam*, et la *Grèce* prennent place au troisième rang (voir fig. n° 57).

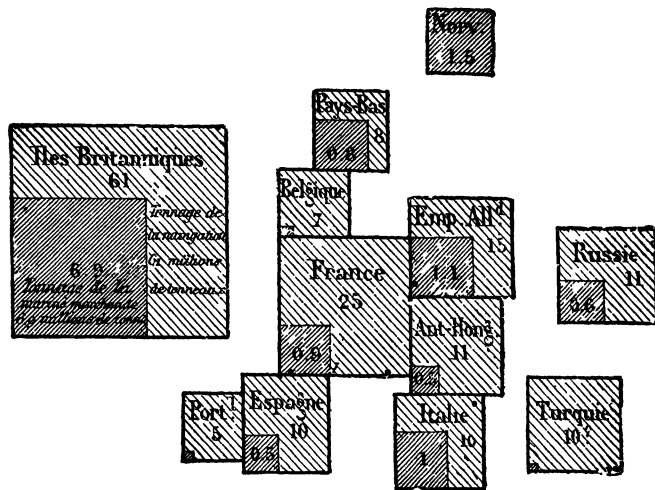


Fig n° 57 — Marine et navigation du commerce extérieur comparées (1 millimetre c pour 20 000 tonneaux de marine et pour 80 000 tonneaux de mouvement maritime) Les États dont la marine est au-dessous de 1 million de tonneaux ou dont le mouvement maritime est au-dessous de 5 millions sont figurés par un point

La Belgique, où est *Anvers*, un des premiers ports d'Europe, a cependant une marine peu importante ; *Barcelone* en Espagne, *Copenhague* en Danemark, *Constantinople* en Turquie sont au nombre des grands ports (1).

(1) **Marine, navigation, commerce des principaux États**

(Année 1895)

ÉTATS.	MARINE. — Tonnage de la marine marchande (1894) (millions de tonneaux).	EVALUATION DE LA PUISSANCE DE TRANSPORT — Entrée et sortie remises des navires chargés et sur lest navigation au long cours et cabotage remises (millions de tonneaux)	COMMERCÉ EXTERIEUR		
			Importations.	Exportations.	Total.
Iles Britanniques . .	9,0	80,5	10 417	7 150	17 567
Empire allemand . .	1,5	23,9	5 151	4 147	9 298
France	0,9	27,9	3 799	3 401	7 200
Russie	0,5 (?)	19,4	1 454	1 860	3 314
Autriche-Hongrie . .	0,2	5,2	1 806	1 854	3 660
Pays-Bas	0,3	13,5	3 032	2 474	5 506
Belgique	0,09	13,7	1 680	1 385	3 065
Italie	0,8	16,8	1 187	1 038	2 215
Suisse	—	—	916	663	1 579
Espagne	0,7	16,8	838 (*)	805 (*)	1 643 (*)
Suede	0,5	12,4	447 (*)	413 (*)	860 (*)
Turquie	0,2 (?)	(?)	—	—	—
Danemark	0,3	8,4	484 (*)	358 (*)	842 (*)
Roumanie	0,05 (?)	3,1	—	—	—
Norvege	1,6	5,3	295 (*)	182 (*)	477 (*)
Portugal	0,08 (?)	8,9	219	148	367
Grèce	0,3 (?)	5,1	—	—	—
Serbie	—	(?)	—	—	—
Bulgarie	—	(?)	—	—	—

(*) Commerce général.

NOTA. — Le tonnage de la marine marchande n'est pas calcule de la même manière dans tous les

Des services réguliers de bateaux à vapeur desservent tous les grands ports d'Europe et les mettent en communication avec les principaux ports des cinq parties du monde.

Le commerce extérieur. — La valeur du commerce intérieur, par lequel les marchandises passent, directement ou à l'aide d'intermédiaires, des producteurs aux consommateurs, ne peut pas être relevée par la statistique. Celle du commerce extérieur, qui est bien moins considérable, mais qui donne cependant une idée de l'importance commerciale des États, est enregistrée, et quoique les chiffres soient loin de donner avec précision et d'une manière uniforme pour tous les pays l'état réel des choses, ils permettent d'utiles comparaisons.

L'addition du **commerce extérieur** de tous les États d'Europe donne (pour l'année 1895) un total de **58 milliards 1/2 de francs** (1). [Voir la note p. 265.]

Il n'y a pas, en réalité, une aussi grande valeur de marchandises échangées, parce que la majeure partie de ces marchandises (celles du commerce des États d'Europe entre eux) figurent en double, dans le commerce du pays qui les exporte et dans celui du pays qui les importe. Mais, d'autre part, le mouvement du numéraire ne figure pas dans ce compte pour la plupart des États, la statistique douanière n'enregistre pas les marchandises qui passent sans être déclarées et le mouvement d'échanges qui résulte des dépenses des voyageurs à l'étranger.

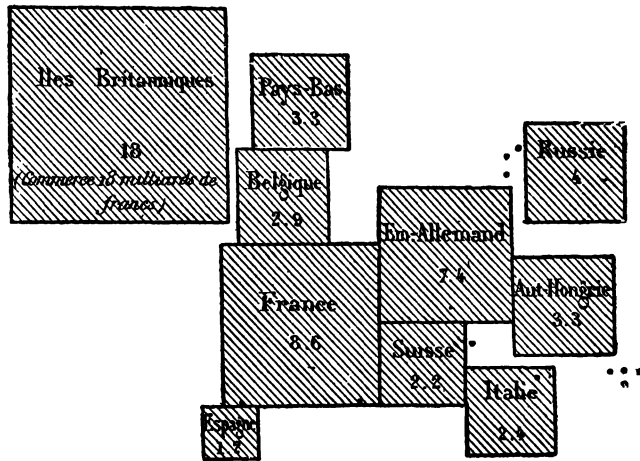


Fig. 58. — Commerce comparé des États dont le commerce dépasse 1 milliard de francs (1 millimètre c. pour 20 millions) Les autres États sont représentés par un point

Les Iles Britanniques, avec un commerce général de 17 milliards 1/2 (en 1895),

pays : par conséquent, la comparaison entre les États ne peut être qu'approximative — A tonnage égal, les bateaux à vapeur rendent beaucoup plus de services que les bateaux à voile. Si on multiplie par 3 le tonnage à vapeur pour obtenir le rapport de son utilité relative, on trouve 23 millions de puissance de transport pour l'Angleterre et 2 millions seulement pour la Norvège; pour l'Europe entière, 37 millions au lieu de 17; c'est cette puissance qui est représentée par les chiffres de la seconde colonne.

Le mouvement de la navigation comprend l'entrée et la sortie du cabotage et de la navigation au long cours; données qui diffèrent aussi quelque peu d'un pays à l'autre, suivant le mode de calcul.

Les chiffres du commerce sont ceux du commerce spécial (numéraire non compris) pour tous les États qui enregistrent ce commerce, et ceux du commerce général pour les autres États (Espagne, Danemark, Suède, Norvège).

figurent au premier rang et forment 27 p. 100 du total. Le **Zollverein allemand**, dans lequel est compris le Luxembourg (9 milliards) et la **France** (7 milliards pour le commerce spécial et 10,7 pour le commerce général) sont au second rang, formant chacun environ 16 p. 100 du total. Les *Pays-Bas*, l'*Autriche-Hongrie*, la *Russie*, la *Belgique* et l'*Italie* sont au troisième avec un commerce de 3 milliards 1/2 à 2 milliards 1/4. (Voir fig. n° 58.)

L'importation et l'exportation ont entre elles une intime relation. Il n'y a pourtant pas nécessairement une balance égale entre l'une et l'autre, parce que l'enregistrement est incomplet et parce qu'un pays peut payer ses achats avec des valeurs placées à l'étranger. C'est pourquoi certains États, comme l'Angleterre, peuvent avec avantage, avoir tous les ans un total d'importations supérieur à celui des exportations.

L'instruction. — La force productive de l'homme et la bonne organisation sociale, deux des éléments les plus importants de la richesse et de la puissance des États, ne peuvent pas être mesurées par des chiffres de statistique ni comparées comme des marchandises. L'activité, la moralité, l'instruction sont au nombre des qualités essentielles qui font la force productive des nations comme celle des individus ; elles diffèrent suivant les peuples et suivant les temps. L'éducation a pour objet de les entretenir et de les accroître.

Il importe de répandre l'instruction à ses trois degrés, primaire, secondaire, supérieur, ainsi que l'enseignement technique ou professionnel, lequel se confond quelquefois avec l'enseignement supérieur. Sous le rapport du développement de l'*enseignement primaire*, les premiers rangs appartiennent à la *Suède*, à la *Suisse*, à l'*Allemagne*, aux *Pays-Bas*. La *France* vient, après eux, avec la *Belgique*, l'*Angleterre*, l'*Autriche*.

Les États de l'Europe méridionale sont moins avancés ; la *Russie* et ensuite les peuples de la Péninsule pélasgique le sont moins encore.

Moyenne approximative des années 1885-1894.

Etats	Nombre des écoles publiques	Nombre des élèves des écoles publiques par 100 habitants
Grande-Bretagne et Irlande. .	31 268	15,4
Pays-Bas	3 022	9,8
Belgique	6 209	11,0
France	67 429	11,1
Empire allemand	51 421	16,6
Suisse	8 390	15,6
Autriche-Hongrie	35 106	13,2
Espagne	24 529	8,8
Italie	50 151	7,5
Russie	47 970	2,6
Suède.	10 889	13,7
Norvège	6 139	15,2
Danemark.	»	13,2

La répartition générale des forces productives. — La partie de l'Europe la plus avancée sous le rapport de la richesse du sol, du développement de l'industrie, de l'importance du commerce, de l'abondance des capitaux, de l'énergie productive des populations comprend l'**Europe occidentale et centrale** avec l'**Italie septentrionale** et le **nord-est de l'Espagne**. Les groupes où, dans cet ensemble de territoires, le travail est le plus actif et la population la plus dense sont : 1° les groupes secondaires de la *vallée du Pô*, de la *vallée du Rhône avec Marseille* et le *Languedoc*, de *Barcelone* ; 2° les deux groupes principaux, celui de **Saxe et Bohême** qui s'étend de Vienne à Berlin et à l'embouchure de l'Elbe ; celui du **nord-ouest de l'Europe**, qui est de beaucoup le plus vaste et le plus important de tous et qui comprend l'*Alsace*, la *Prusse rhénane*, la *Belgique*, une *partie des Pays-Bas*, toute la *France septentrionale*, presque toute l'*Angleterre* avec le *sud de l'Écosse* et le *nord-est de l'Irlande*. C'est dans ces groupes que se trouvent la plupart des bassins houillers, des grands ports et des grandes villes d'industrie et de commerce.

Le groupe industriel qui a le plus d'importance en dehors de cette partie de l'Europe est celui de *Moscou*.

Rapports de l'Europe avec les autres parties du monde. — Le commerce de l'Europe n'est pas borné aux relations qu'ont les États européens les uns avec les autres. Il s'étend sur les cinq parties du monde.

L'Europe, surtout l'**Europe occidentale** avec l'**Allemagne du Nord**, est le principal centre vers lequel confluent les importations des autres régions, surtout des produits alimentaires et des matières premières. Elle expédie (1), en échange, les *tissus de coton* de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Empire allemand, de la France qu'elle envoie dans l'Inde, le Canada, les États-Unis, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud, la Chine, l'Océanie, l'Afrique ; les *lainages* et les *soieries* de l'Angleterre, de la France, de la Suisse, de l'Empire allemand, de la Belgique, de l'Italie, qu'elle envoie dans l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Australasie ; les *vins, bières et spiritueux* de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne, de la Hongrie, de l'Empire allemand, qu'elle envoie dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, l'Inde, l'Océanie, l'Afrique ; les *machines, ouvrages en métaux* et *articles de quincaillerie* de l'Angleterre et des États de l'Europe occidentale et centrale, le *sucre raffiné*, les *produits chimiques*, les *objets de toilette*, qu'elle envoie dans toutes les parties civilisées des quatre autres parties du monde.

En général, l'**Europe**, où l'industrie est développée, vend ses produits manufacturés aux autres parties du monde qui la payent avec les produits, végétaux, animaux, minéraux, de leur sol. Elle n'a guère jusqu'ici pour concurrents sérieux, sur les grands marchés du monde, que les **États-Unis** qui exportent, et quelque peu l'*Australie* qui fabrique pour elle-même. L'Orient, dont on se préoccupe aujourd'hui, ne joue pas jusqu'ici un rôle important sur le marché européen par ses importations de produits manufacturés.

Les principaux **services de paquebots** qui font communiquer les parties du monde entre elles partent pour la plupart d'Europe. Ce sont :

Ceux qui, de *Glasgow*, de *Liverpool*, d'*Anvers*, du *Havre*, de *Rotterdam*, de

(1) Les marchandises sont classées à peu près par ordre d'importance.

Brême, de Hambourg, etc., gagnent les ports de l'Amérique du Nord, *Québec, Halifax, Portland, Boston, New York, Philadelphie, etc.*, traversant l'Atlantique entre le 52° et le 40° degré de latitude, dans l'espace de 6 à 12 jours ;

Ceux qui, de *Southampton, de Brême, de Saint-Nazaire, etc.*, gagnent les *Antilles*, et, de là, *Colon*, tête de ligne du chemin de Panama, en 18 ou 20 jours, et qui sont en correspondance par des bateaux partant de Panama avec les ports américains du Grand Océan ;

Ceux qui, de *Londres, de Hambourg, de Bordeaux, d'Anvers*, gagnent le *Brésil* et *Buenos-Aires* en 16 à 20 jours ;

Ceux qui, partis de *Liverpool, etc.*, desservent les ports de l'Amérique du Sud sur l'Atlantique et les ports américains de *Valparaiso, du Callao, etc.*, sur le Grand Océan ;

Ceux qui de *Trieste, de Marseille, de Gènes, de Southampton-Liverpool, etc.*, desservent les *Échelles du Levant*, et ceux qui, par le canal de Suez, gagnent *Bombay, Colombo, Calcutta, Singapore, Saïgon, Chang-hui, Yokohama* ; de Suez à Yokohama, la traversée est d'environ 40 jours.

Ceux qui, se raccordant à la précédente ligne, desservent et la *Réunion-Madagascar* et *Maurice* par *Aden*, l'*Australie*, par *Colombo*, en touchant à *Melbourne* et à *Sydney*, puis à la *Nouvelle-Zélande* ou à la *Nouvelle-Calédonie*.

L'émigration européenne et les colonies des États européens. —

La race européenne a étendu sa civilisation sur plusieurs autres parties du monde par la conquête et la colonisation. L'émigration a propagé cette civilisation sur le globe et accru la richesse du monde ; les colonies ont augmenté la puissance de certains États, tout en leur imposant de nouvelles obligations et elles ont ouvert des marchés au commerce de ces États.

L'Europe a découvert l'Amérique à la fin du xv^e siècle ; elle l'a *conquise* ou *colonisée* par les Espagnols, les Français, les Anglais, les Portugais, aux xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles. Elle a trouvé, avec les Portugais, la route maritime des Indes à la fin du xv^e siècle et elle a établi ses comptoirs commerciaux, son empire ou ses colonies dans le sud-est de l'Asie et dans l'Océanie aux xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles.

Au xix^e siècle, depuis que les bateaux à vapeur et les chemins de fer ont rendu les communications rapides et plus commodes, des émigrants sont sortis d'Europe au nombre de plus de 17 millions depuis un demi-siècle ; ils sont sortis, durant une quinzaine d'années presque au nombre d'un demi-million chaque année et même plus, pour aller peupler d'autres parties du monde, surtout l'Amérique (*États-Unis, Canada, États de la Plata, Brésil, etc.*), et l'*Australasie*. Ce sont surtout les *Anglais, Écossais* et *Irlandais*, les *Allemands*, les *Italiens*, les *Slaves* et les *Scandinaves* qui émigrent (1).

Une partie de cette émigration se porte vers les possessions européennes dont l'étendue, restreinte à la fin du xviii^e et au commencement du xix^e siècle par l'émancipation des États-Unis et des colonies espagnoles et portugaises, s'est beaucoup agrandie depuis une vingtaine d'années.

L'*Angleterre* a le plus vaste empire colonial du monde et n'a pas cessé (malgré la perte des États-Unis devenus une république indépendante en 1776) de l'agran-

(1) Statistique de l'émigration.

dir. Outre *Gibraltar* et *Malle* en Europe, elle possède en **Afrique** les établissements de la *Sénégalie* et de la *Guinée*, la plus grande partie du sud du continent par la colonie du *Cap* et ses dépendances qui s'étendent jusqu'au nord du *Zambèze* ; par une convention faite en 1890 avec l'Empire allemand, elle a placé sous son influence une partie de la vaste région située entre les *Grands Lacs* et l'*Océan Indien* ; elle s'est rendue maîtresse du gouvernement de l'*Égypte* ; en **Asie**, elle possède *Chypre*, le grand **Empire indien**, qui avec ses annexes, s'étend de la mer Rouge (*Perim* et *Aden*) jusqu'à la Chine (*Hong-kong*) ; en **Océanie**, les sept colonies de l'**Australasie britannique**, qui comprennent tout le continent Austral, la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande, avec un grand nombre de petites îles ; en **Amérique**, *Terre-Neuve* et le vaste territoire du **Dominion of Canada** (Puissance du Canada) qui occupe tout le nord de l'Amérique, la *Jamaïque* et la plus grande partie des *Petites Antilles*, la *Guyane britannique* et les *îles Falkland*. L'ensemble des territoires sur lesquels règne la reine Victoria a une superficie de plus de **29 millions de kilomètres carrés** et une population de plus de **380 millions d'âmes** (en 1896).

L'**Empire russe** est le second État du monde par l'étendue. Par delà les limites de l'Europe, il s'est agrandi depuis le **xvi^e** siècle et surtout au **xix^e**. Il possède, en **Asie**, au sud, la région du *Caucase* et de l'*Arménie* jusqu'à l'*Aras*, à l'est le **Turkestan** jusqu'au Massif central de l'Asie et de toute la **Sibérie** jusqu'au Grand Océan. La Russie d'Europe et la Russie d'Asie ont ensemble une superficie de près de **22 millions de kilomètres carrés** et une population de **129 millions d'âmes**.

La **France**, dont le domaine s'est beaucoup étendu depuis 1880, vient au troisième rang avec l'**Algérie**, les colonies et les pays de protectorat, à savoir : en **Afrique**, la *Tunisie* (protectorat), le *Sénégal* et le *Soudan français*, le *Congo français* avec ses prolongements vers l'est, *Madagascar*, la *Réunion*, etc. ; en **Asie**, les établissements de l'*Inde* et l'*Indo-Chine française* ; en **Océanie**, la *Nouvelle-Calédonie*, *Tahiti*, etc. ; en **Amérique**, *Saint-Pierre et Miquelon*, la *Guadeloupe*, la *Martinique*, la *Guyane*. La France et ses possessions représentent un total d'environ **4 millions 1/2 de kilomètres carrés** et **72 millions d'âmes**.

Le royaume des **Pays-Bas** a un vaste empire colonial dans l'**Océanie**, où il possède, sous le nom d'*Indes néerlandaises*, la plus grande partie de la Malaisie ; il a aussi quelques petites colonies en **Amérique** : en tout (y compris les Pays-Bas), près de **2 millions de kilomètres carrés** et **31 millions d'âmes**.

L'**Espagne** a possédé, du **xvi^e** au **xix^e** siècle, la plus grande partie de l'Amérique. Par ses possessions d'**Afrique** (*Présidios*, *Canaries*, *Fernando-Pó*, etc.), d'**Océanie** (*Philippines*) et d'**Amérique** (*Cuba*, *Puerto Rico*, etc.), elle déclare avoir aujourd'hui (Espagne comprise) un territoire de plus de **1 million de kilomètres carrés** et une population d'environ **25 millions d'âmes**.

Le **Portugal**, au **xvi^e** siècle, a été un des plus puissants empires coloniaux de l'Europe et a ensuite beaucoup décliné. Par ses possessions en **Afrique** (*Madère*, *Açores*, territoire du *Bengale* et du *Mozambique*) et par quelques petites colonies en **Asie** et en **Océanie**, il étend plus ou moins son autorité sur près de **2 millions de kilomètres carrés** et de **10 millions d'âmes** (Portugal compris).

L'**Empire allemand** a, depuis une dizaine d'années, placé sous son protectorat de grands territoires en **Afrique** et en **Océanie**, une partie de la *Nouvelle-Guinée*, l'*Archipel de Bismarck* et ses dépendances. Le total (avec l'Empire allemand) peut

être évalué vaguement à près de 3 millions de kilomètres carrés et à plus de 55 millions d'habitants.

Le **Danemark** possède hors d'Europe quelques établissements sur la côte du *Grœnland* et trois des Antilles, dont la principale est *Saint-Thomas* ; en tout (avec le royaume) 233 000 kilomètres carrés et 2 100 000 âmes.

L'**Italie** avait étendu son protectorat pendant quelques années sur une partie de la côte africaine de la mer Rouge, où elle possède aujourd'hui les colonies (environ 70 000 habitants) d'*Assab* et de **Massaouah**.

Le roi des Belges est souverain de l'**État indépendant du Congo**, créé en 1885, qu'il a légué à la Belgique. La superficie de cet État est évaluée à plus de 2 millions de kilomètres carrés et la population à environ 14 millions d'âmes.

E. LEVASSEUR

(de l'Institut).
